



Actualité - Environnement

## Le Parc combat les espèces envahissantes

Mercredi 22 avril 2015



Les agents du Parc se sont attaqués à la Flaminga.

### ***Les espèces envahissantes menacent notre biodiversité. Le Parc national s'attaque à l'une d'entre elles, mais une stratégie régionale va devoir émerger.***

Les agents du Parc national de la Guadeloupe viennent de procéder sur la route de la Traversée à une opération d'élimination d'une plante envahissante : *Fleminga strobilifera*. L'intervention s'est déroulée sur deux sites, la route d'accès à l'aire de piquenique de Petit-Bras David et la route forestière de Grosse Montagne. L'action a consisté à arracher les plants et les pousses de cette espèce invasive, sachant que le risque de sa dissémination concerne aujourd'hui l'ensemble de la Guadeloupe.

Les plants arrachés ont été entassés et laissés sur place. Un contrôle sera effectué dans un mois pour vérifier l'absence de nouvelles pousses. Les fleurs et les graines récupérées ont été entreposées dans des sacs en plastique pour être détruites.

### **UNE STRATÉGIE RÉGIONALE DE PRÉVENTION**

L'introduction d'espèces envahissantes est considérée aujourd'hui comme une des principales menaces pesant sur la biodiversité à l'échelle mondiale (1). Le problème est encore plus sensible dans le cas des systèmes insulaires isolés, comme la Guadeloupe où 50% des espèces végétales ont été introduites et ont du mal à résister à l'introduction massive d'organismes exotiques.

Des stratégies de lutte ont été mises en place. Chez nous, des mesures de prévention ont été prises, entre autres, contre le poisson lion, l'Achatine, ou la Tortue de Floride. De son côté, le Parc national a pris des initiatives pour lutter contre la prolifération du bambou dans le cœur du Parc.

Les menaces que représentent ces espèces invasives viennent d'être prises en compte par un règlement européen qui doit conduire à une stratégie régionale de prévention, de veille, et de lutte contre ce fléau. À noter, dans ce même esprit, que le « message de la Guadeloupe », publié à l'issue de la conférence internationale sur la biodiversité (octobre 2014) consacre un chapitre aux espèces évasives, préconisant leur « éradication totale ».

(1) La France est particulièrement menacée. L'Union internationale pour la conservation de la nature l'a classée au sixième rang mondial des pays les plus touchés par ce phénomène.

(2) [contact@guadeloupe-parcnational.fr](mailto:contact@guadeloupe-parcnational.fr)

## LA PHRASE

La population a un rôle important à jouer : chaque citoyen doit prendre conscience des risques que ces espèces représentent pour la biodiversité et s'interdire toute introduction volontaire ou abandon dans la nature. Pour contribuer à cette action, faites connaître vos observations au Parc national (2).

## On en trouve partout

Les espèces invasives, qu'il s'agisse de plantes ou d'animaux, sont présentes dans tous les milieux. Dernière arrivée en date, celle du poisson-lion qui fait des ravages sur les juvéniles des espèces locales.

La Jacinthe d'eau est originaire de la cuvette Amazonienne et des grands lacs et marais de la région de Pantanal dans l'ouest du Brésil. Ses tiges peuvent grandir de 50 cm par jour dans certaines régions du monde. En l'absence de ses consommateurs naturels, notamment le lamantin, cette plante se montre volontiers invasive. Sa croissance rapide et les modifications des écosystèmes qu'elle provoque sont problématiques.

La fourmi manioc est originaire d'Amérique du Sud.

Elle a envahi les zones forestières de Guadeloupe, met en péril les fougères arborescentes de la forêt primaire et ravage les cultures. Cette fourmi qui se nourrit de feuilles est l'une des menaces actuelles majeures pour la biodiversité guadeloupéenne.

La petite mangouste indienne - introduite en 1888, dans le but de contrôler les populations de rats - a entraîné la raréfaction de certaines espèces d'oiseaux nichant au sol ou à proximité du sol. Elle aurait contribué à la disparition de la chouette des terriers, à l'extinction du lézard *Ameiva juliae*, ainsi qu'à la forte régression de deux espèces de couleuvres et du scinque mabuya. On peut continuer la liste avec l'iguane vert, la tourterelle turque, le bambou, le pin



La mangouste a été introduite en 1888.

## Une espèce « exotique »

*Flemingia strobilifera* est une espèce exotique - c'est-à-dire venue d'ailleurs - considérée comme particulièrement envahissante. Originaires d'Asie du Sud-est, elle a été introduite en Guadeloupe comme plante ornementale il y a une vingtaine d'années et s'est accidentellement répandue dans la nature, notamment par les routes qui constituent de très bonnes voies d'introduction. Cette plante prolifère depuis très rapidement sur notre île au point d'inquiéter sérieusement les autorités. L'opération est conduite à titre expérimental. Elle a surtout pour but de sensibiliser les agents du Parc national au problème crucial que représentent les espèces invasives pour la biodiversité de notre pays. Gardes et ouvriers seront ainsi en mesure d'assurer une veille active des milieux naturels.



*Flemingia strobilifera* est une espèce exotique qui a été introduite en Guadeloupe comme plante ornementale il y a une vingtaine d'années.

## Des espèces introduites

Une espèce invasive est une espèce introduite par l'homme, qui a trouvé dans le climat tropical un terrain fertile pour se développer et se reproduire. Au final, elle élimine les espèces indigènes, prend leur place, créant ainsi des déséquilibres dans les écosystèmes. Les plantes invasives peuvent, par exemple, détruire un habitat végétal existant et entraîner ainsi la disparition des oiseaux ou des reptiles qui y habitaient. Au fil des siècles, près de 1 260 espèces de plantes ont été introduites en Guadeloupe et en Martinique. Seule une petite partie est invasive mais les conséquences peuvent néanmoins être considérables. Selon les scientifiques, sur 100 espèces introduites, 10 se naturalisent et une devient envahissante dans les Antilles Françaises. Mais dans les outre-mers, les dégâts sont plus importants : 10% des plantes introduites deviennent envahissantes. Sur les 100 espèces les plus envahissantes au monde, 49 sont déjà présentes dans l'Outre-mer.



Le bambou est une espèce invasive, l'une des premières combattues par le Parc.

---

Sur le même sujet

**PAULINE COUVIN-ASDRUBAL, présidente de l'union régionale des associations pour la sauvegarde de l'environnement « s et du patrimoine de la Guadeloupe : « France Naturel Environnement c'est 820 000 adhérents »**



Thèmes :

**BIODIVERSITE**

---

**Un nouvel ajournement de l'arrivée des lamantins**



Thèmes :

**BIODIVERSITE**

---